

L'apprentissage qui se joue en maternelle est fondamental pour la suite de la scolarité

■ Ce mardi, en commission de l'Éducation de la Chambre, l'abaissement de l'âge de l'obligation scolaire de 6 à 5 ans pourrait être voté.

Dans l'enseignement en Belgique francophone, tous les regards sont portés vers l'école maternelle. Alors qu'elle est un des axes stratégiques de la réforme du Pacte d'excellence, la commission de l'Économie et de l'Éducation de la Chambre pourrait voter, ce mardi, l'abaissement de l'âge de l'obligation scolaire de 6 à 5 ans. Enfin, la Fondation Roi Baudouin a publié ce lundi un rapport très attendu sur la lutte contre l'échec scolaire dès la maternelle.

Il y a en effet un paradoxe en Belgique francophone. La quasi-totalité des enfants (plus de 95%) sont inscrits en troisième maternelle. Il s'agit d'un record européen. Mais cette scolarisation précoce ne parvient pas à pallier les inégalités socio-économiques. Les élèves qui doublent dans le primaire sont en effet proportionnellement plus souvent issus de milieux défavorisés. Tout l'objectif de la Fondation Roi Baudouin est donc de voir comment il est possible de mieux former les enseignants pour amoindrir ce paradoxe.

Apprendre l'écrit à travers l'oral

Derrière les compétences à donner aux futurs instituteurs (voir ci-contre), se pose la question de savoir ce qui peut être enseigné avant 6 ans. Et cela, afin de préparer l'enfant au primaire tout en préservant la spécificité de la maternelle.

Un des grands points que souligne la Fondation en la matière est l'attention à porter à l'apprentissage de la langue orale. Car

Il est essentiel que les enseignants expliquent aux élèves ce qu'ils sont en train d'apprendre à travers une activité ludique.

s'il y a une langue orale dévolue à la communication quotidienne (pour demander de l'aide afin de fermer son manteau par exemple), il y a aussi une langue orale qui se rapproche du langage écrit et qui permet de penser, d'avancer des hypothèses ou de lier des idées, explique en substance Christine Caffieaux, psychopédagogue à la haute école HE2B. Or, tous les enfants ne sont pas égaux devant cette langue scolaire, explique aussi la Fondation Roi Baudouin. *"Les écarts entre enfants dans la maîtrise de la langue sont impressionnants. Pour certains enfants, la langue de communication au quotidien est très éloignée du langage nécessaire pour entrer dans les apprentissages."*

L'apprentissage de cette langue orale qui est proche de l'écrit est donc un des moyens privilégiés pour réduire les inégalités et apporter à l'enfant des compétences qui lui faciliteront l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. De même, poursuit Christine Caffieaux, il existe des jeux qui permettent aux enfants de comprendre que les mots sont formés de syllabes par exemple. Ou qui leur permettent de se préparer de manière ludique au futur apprentissage du calcul. *"Sans entrer dans un enseignement formel, beaucoup de compétences fondamentales peuvent être semées dans le maternel"*, insiste la psychopédagogue.

Ce qu'il y a d'essentiel, conclut-elle, c'est que les enseignants expliquent de manière précise aux enfants le sens de l'activité qu'ils sont en train de réaliser. *"Une même activité n'est pas vécue de la même façon en fonction des élèves. Certains perçoivent très bien ce qu'ils sont en train d'apprendre à travers un exercice particulier. D'autres moins. Or, si l'on veut intégrer la matière, il est important de se rendre compte de ce que l'on apprend. Tous les instituteurs ne sont pas conscients de l'importance de l'enseignement explicite, cela explique sans doute en partie les inégalités scolaires."*

BdO

Formation des profs

Aider tous les élèves à réussir

Compétences. Comment former les enseignants pour qu'ils puissent accompagner tous les enfants, quels qu'ils soient, vers la réussite ? Dans un rapport présenté ce lundi et disponible sur son site, la Fondation Roi Baudouin identifie sept compétences clés à acquérir par l'enseignant en maternelle. Il doit *"prendre conscience de la responsabilité de l'école"* dans la réussite de l'enfant, tout en

"refusant tout fatalisme". Il doit être capable *"d'approcher globalement l'enfant"*, afin *"que l'entrée progressive dans l'apprentissage soit toujours articulée au bien-être physique et mental de l'enfant"*, explique Anne-Françoise Genel, responsable de projet à la Fondation. L'instituteur devrait aussi être formé à accorder son attention au développement des capacités langagières, à recourir à des méthodes qui font apprendre tous les enfants, et à travailler en équipe. Il doit aussi apprendre à développer de bonnes relations avec les parents et acquérir une capacité d'analyse.